

*English version on page 5*

**Pré-Conférence de Géographie Politique et Géopolitique du Congrès du Centenaire de l'UGI Paris 2022**

**Appel à communications**

**Prolongation de l'AAC jusqu'au 14 février 2022**

**Espace, Temps, politique**

Le congrès de l'Union Géographique Internationale (UGI) de 2022 nous invite à réfléchir à la question du temps en géographie, et au temps des géographes. Dans cette perspective, la commission de géographie politique et de géopolitique du Comité National Français de Géographie (CNFG) propose de mener une réflexion transversale sur le thème de « Espace, temps, politique », à l'occasion de deux journées de pré-conférence en amont du Congrès de l'UGI.

La première interrogation soulevée par cette proposition est celle du temps en géographie politique. Y a-t-il un temps ou une temporalité spécifique à notre discipline ? En quoi les rapports de pouvoir convoquent-ils la relation entre l'espace et le temps ? Le passé (ou le futur) constituent-ils des territoires étrangers, pour paraphraser le titre de l'ouvrage de D. D. Lowenthal, "The Past as a Foreign Country" ?

Longtemps, la focalisation sur l'Etat et ses interactions spatiales inscrivait les études de géographie politique et de géopolitique dans un rythme politique officiel, marqué par des réformes politiques, des rapports de force interétatiques, des jeux d'influence diplomatiques, et des ancrages territoriaux dont la durabilité dépendait des relations institutionnelles entre différents acteurs nationaux et internationaux. Dans cette acception, le géographe a à cœur d'analyser les actions des acteurs, dont les Etats, dans l'espace (délimitation des frontières, gestions des populations, pavage administratif, etc.) au regard des controverses politiques et des pratiques spatiales (régulières ou non).

Cette approche a beaucoup évolué dans le courant du XXe siècle, et a donné lieu à des analyses incluant de nouvelles temporalités, suivant qu'elles insistaient sur des aspects économiques (Cox, 2002 ; Vandermotten, Vandeburie, 2005), environnementaux (Dalby, 2007 ; Dodds & Nuttall, 2015), techniques (Amoore, 2013 ; Kitchin, 2014) ou encore corporels et biologiques (Hyndman, 2007). La variation des échelles étudiées, du global à l'intime, ont amené les chercheurs à s'approprier de nouvelles temporalités, qui modifient leur regard sur les phénomènes politiques (Lévy, 2008).

Pour autant, d'autres questions pourront également être abordées lors de nos sessions. Les sciences sociales s'interrogent depuis quelques décennies sur une accélération du temps social et politique (Virilio, 1977), jusqu'à l'évocation d'une modernité liquide (Bauman, 2006), dans laquelle les « structures stables » solides sont en déclin, au profit de constructions sociales plus fluides et complexes (porosité des frontières, augmentation des flux, multiculturalisme, etc.). Comment la géographie politique se saisit-elle de ces questions à l'époque des murs-frontières et des barbelés ou des autres artéfacts

qui matérialisent les relations de pouvoir ? Comment penser la crise et la mutation (Bost & Rosière, 2018), ou encore la transition ? Comment le passé et l'histoire sont-ils pris en considération dans les réflexions sur l'espace et le pouvoir, ainsi que leurs dynamiques, y compris à travers les enjeux de mémoire et de commémoration (Hertzog, 2020 ; Riding, 2019) ?

Enfin, que dire de ces espaces hors du temps politique conventionnel (prisons, camps de réfugiés ou de rétention, zones grises, marches frontalières, etc.) ? Les espaces d'exception invoqués par Agamben, dans lesquels le pouvoir s'exprime de manière absolue sur les individus, n'appellent-ils pas également à redéfinir les échelles de temps ? Tout comme l'espace, le temps est relatif à un contexte social, politique et technique. L'accélération du monde liée aux innovations techniques laisse les personnes qui n'y ont pas accès en marge et fait émerger des temporalités conflictuelles, des temporalités hégémoniques et des temporalités dominées (Santos, 1997). Le temps tend à s'étendre à l'infini dans des espaces hors de tous contacts technologiques alors qu'il se réduit à une simultanéité permanente dans les réseaux connectés de l'espace numérique. Cette malléabilité du temps dans l'espace interroge également les enjeux de la géographie politique.

Cette pré-conférence transversale est donc une invitation à revisiter les recherches contemporaines de la géographie politique par le prisme de cette notion de temps. Plusieurs thèmes pourront être abordés aux travers de leur rapport avec l'espace, le temps et le politique, comme (liste non exhaustive) :

- guerre et paix
- pouvoir et contre-pouvoirs
- crises (sociales, politiques, économiques, financières, sanitaires)
- représentations, identités, minorités, multiculturalisme
- frontières et démarcations politiques
- technologie et numérisation
- environnement, anthropocène
- mondialisation, démondialisation
- migrations et flux humains
- flux commerciaux, économiques et financiers

### **Références bibliographiques**

Amoore L., 2013, *The politics of possibility. Risk and Security Beyond Probability*, Durham: Duke University Press, 232 pp.

Bauman Z., 2006, *Liquid Life*, Cambridge: Polity, 170 pp.

Bost F. & Rosière S., 2018, « Crises et mutations contemporaines : approches géopolitiques et géoéconomiques », *L'Espace Politique* [En ligne], 34, 2018-1. URL : <http://journals.openedition.org/espacepolitique/4543>

Cox K., 2002, *Political Geography: Territory, State and Society*, Oxford: Blackwell, 382 pp.

Dalby S., 2007, *Anthropocene Geopolitics: Globalisation, Empire, Environment and Critique*, *Geography Compass*, pp. 103-118.

Dodds K. & Nuttall M., 2015, *The Scramble for the Poles: The Geopolitics of the Arctic and Antarctic*, Cambridge: Polity, 240 pp.

Hertzog A., 2020, « Espace politique et commémorations. Observer les lieux de démonstration des pouvoirs dans un monde globalisé », *L'Espace Politique* [En ligne], 41, 2020-2, DOI : <https://doi.org/10.4000/espacepolitique.8939>

Hyndman J., 2007, *Feminist Geopolitics Revisited: Body Counts in Iraq*, *The Professional Geographer*, vol. 9, Issue 1, pp. 35-46.

Kitchin R., 2014, *The Data revolution*, London: Sage, 222 pp.

Lévy J. (dir.), 2008, *L'invention du monde. Une géographie de la mondialisation*, Paris : Presses de Sciences Po, 402 pp.

Lowenthal, David. 2015. *The Past is a Foreign Country Revisited*. Revised édition. Cambridge: Cambridge University Press, 660 pp.

Riding J., 2019, *The Geopolitics of Memory. Journey to Bosnia*, Stuttgart: ibidem-Verlag, 192 pp.

Santos M., 1997, *La nature de l'espace : technique et temps, raison et émotion*, Paris : L'Harmattan, 275 pp.

Vandermotten C. et J. Vandeburie, 2005, *Territorialités et politique*, Bruxelles: Editions de l'Université de Bruxelles, 395 pp.

Virilio P., 1977, *Vitesse et Politique : essai de dromologie*, Paris: éd. Galilée, 151 pp.

### **Informations pratiques**

La conférence aura lieu les 15 et 16 juillet 2022 au Campus Condorcet (Aubervilliers), elle sera suivie d'une journée de sortie de terrain le 17 juillet 2022.

Les propositions, d'un format de 5 000 signes environ, sont attendues pour le ~~15 janvier 2022~~ **14 février 2022**. Elles sont à envoyer à : [sophie.hou@univ-paris1.fr](mailto:sophie.hou@univ-paris1.fr) et [audrey.serandour@protonmail.com](mailto:audrey.serandour@protonmail.com)

Elles sont à rédiger en anglais ou en français. Les présentations pourront être faites dans les deux langues (si la présentation est en français, les diapositives devront être en anglais).

### **Comité d'organisation**

Amilhat-Szary Anne-Laure, Université Grenoble-Alpes, UMR Pacte

Aurégan Xavier, Université catholique de Lille,

Cattaruzza Amaël, Université Paris 8, Institut français de géopolitique

Hou Sophie, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, UMR Prodig

Sérandour Audrey, Université de Mulhouse, CRESAT

**La pré-conférence est organisée avec le soutien de la Commission de géographie politique de l'UGI : <https://igu-cpg.unimib.it/>**

## Political Geography Pre-Conference of the Paris 2022 IGU Centennial Congress

Call for Papers

**Extension to February 14<sup>th</sup> 2022**

### **Space, Time, Politics**

The International Geographic Union (IGU) Congress in 2022 invites us to reflect on the question of time in geography, and on the time of geographers. In this perspective, the Commission of Political Geography and Geopolitics of the Comité National Français de Géographie (CNFG) proposes to carry out a transversal reflection on the theme "Space, time, politics", in the form of a two days pre-conference to be held before the IGU Congress begins.

The first question raised in this proposal is the status of time in political geography. Is there a time or temporality specific to our discipline? How do power relations address the links between space and time? Are the past (or the future) foreign lands, to paraphrase D. Lowenthal's book title, "The Past as a Foreign Country"?

For a long time, the focus on the state and its spatial interactions has placed the study of political geography and geopolitics within an official political rhythm, marked by political reforms, inter-state power relations, diplomatic influence games, and territorial anchoring, whose durability depended on institutional relations between different national and international actors. In this sense, the geographer is concerned with analyzing the actions of actors, including states, through space (i.e. borders delineation, management of populations, administrative grids, etc.) with regard to political controversies and spatial practices (whether regular or informal).

This approach has evolved considerably in the course of the 20th century, and has given rise to analyses that include new temporalities, depending on whether they emphasize economic (Cox, 2002; Vandermotten and Vandeburie, 2005), environmental (Dalby, 2007; Dodds & Nuttall, 2015), technical (Amoore, 2013; Kitchin, 2014) or even bodily and biological (Hyndman, 2007) aspects. The variations in the scales under study, from the global to the intimate, have led researchers to look for new temporalities, that modify their view of political phenomena (Lévy, 2008).

However, other questions may also be addressed during our sessions. For several decades, social sciences have been questioning the acceleration of social and political time (Virilio, 1977), to the point of evoking a liquid modernity (Bauman, 2006), in which solid 'stable structures' are in decline, to the benefit of more fluid and complex social constructions (porous borders, increased flows, multiculturalism, etc.). How does political geography deal with these issues in the age of border walls and barbed wire and other materializations of power relations? How do we think about crisis and mutation (Bost & Rosière, 2018), or transition? How are the past and history considered in reflections on space and power, and their dynamics, including through issues of memory and commemoration (Hertzog, 2020; Riding, 2019)?

Finally, what about those spaces outside conventional political time (prisons, refugee or detention camps, grey zones, borderlands, etc.)? Don't the spaces of exception invoked by Agamben, in which power is expressed in an absolute way over individuals, also call for a

redefinition of time scales? Like space, time is relative to a social, political and technical context. The contemporary acceleration linked to technical innovations marginalizes people who do not have access to it and gives rise to conflicting temporalities, hegemonic temporalities and dominated temporalities (Santos, 1997). Time tends to extend infinitely in spaces unconnected through technologies, whereas it is reduced to permanent simultaneity in the connected networks of digital space. This malleability of time in space also questions political geography issues.

This transversal conference is therefore an invitation to revisit contemporary research in political geography through the prism of this notion of time. Several themes will be addressed through their relationship with space, time, and politics, such as (non-exhaustive list)

- war and peace
- powers and counter-powers
- crises (social, political, economic, financial, health)
- representations, identities, minorities, multiculturalism
- borders and political demarcations
- technology and digitalisation
- environment, Anthropocene
- globalisation, deglobalisation
- migration and human mobilities
- trade, economic and financial flows

## References

Amoore L., 2013, *The politics of possibility. Risk and Security Beyond Probability*, Durham: Duke University Press, 232 pp.

Bauman Z., 2006, *Liquid Life*, Cambridge: Polity, 170 pp.

Bost F. & Rosière S., 2018, « Crises et mutations contemporaines : approches géopolitiques et géoéconomiques », *L'Espace Politique* [En ligne], 34, 2018-1. URL : <http://journals.openedition.org/espacepolitique/4543>

Cox K., 2002, *Political Geography: Territory, State and Society*, Oxford: Blackwell, 382 pp.

Dalby S., 2007, *Anthropocene Geopolitics: Globalisation, Empire, Environment and Critique*, *Geography Compass*, pp. 103-118.

Dodds K. & Nuttall M., 2015, *The Scramble for the Poles: The Geopolitics of the Arctic and Antarctic*, Cambridge: Polity, 240 pp.

Hertzog A., 2020, « Espace politique et commémorations. Observer les lieux de démonstration des pouvoirs dans un monde globalisé », *L'Espace Politique* [En ligne], 41, 2020-2, DOI : <https://doi.org/10.4000/espacepolitique.8939>

Hyndman J., 2007, Feminist Geopolitics Revisited: Body Counts in Iraq, *The Professional Geographer*, vol. 9, Issue 1, pp. 35-46.

Kitchin R., 2014, *The Data revolution*, London: Sage, 222 pp.

Lévy J. (dir.), 2008, *L'invention du monde. Une géographie de la mondialisation*, Paris: Presses de Sciences Po, 402 pp.

Lowenthal, David. 2015. *The Past is a Foreign Country Revisited*. Revised édition. Cambridge: Cambridge University Press, 660 pp.

Riding J., 2019, *The Geopolitics of Memory. Journey to Bosnia*, Stuttgart: ibidem-Verlag, 192 pp.

Santos M., 1997, *La nature de l'espace : technique et temps, raison et émotion*, Paris : L'Harmattan, 275 pp.

Vandermotten, C. et J. Vandeburie, 2005, *Territorialités et politique*, Bruxelles: Editions de l'Université de Bruxelles, 395 pp.

Virilio P., 1977, *Vitesse et Politique : essai de dromologie*, Paris: éd. Galilée, 151 pp.

### **Practical information**

The pre-conference will take place on July 15<sup>th</sup> and 16<sup>th</sup>, 2022 at the Condorcet Campus (Aubervilliers, Paris), followed by a field trip on 17 July 2022.

Proposals, of about 5,000 characters, are due by ~~January 15<sup>th</sup>, 2022~~ **February 14<sup>th</sup> 2022**. They should be sent to: [sophie.hou@univ-paris1.fr](mailto:sophie.hou@univ-paris1.fr) and [audrey.serandour@protonmail.com](mailto:audrey.serandour@protonmail.com)

The proposals should be written in English or in French. Presentations can be made in both languages (if the presentation is in French, the slides must be in English).

### **Organizing Committee**

Amilhat-Szary Anne-Laure, Université Grenoble-Alpes, UMR Pacte

Aurégan Xavier, Université catholique de Lille,

Cattaruzza Amaël, Université Paris 8, Institut français de géopolitique

Hou Sophie, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, UMR Prodig

Sérandour Audrey, Université de Mulhouse, CRESAT

The pre-conference is organized with the support of the IGU Commission on Political Geography: <https://igu-cpg.unimib.it/>